

Otages : le repris de justice Désir et l'envoyée du roi du Maroc Belkacem ont orchestré la manipulation

Mercredi 30 /10, chaîne 5, émission: « C dans l'air », titre: « rançon ou pas rançon »... Autour d'Yves Calvi, l'animateur, Christophe Barbier (un habitué...) de « L'Express », Antoine Glaser, spécialiste de l'Afrique, Roland Jacquart, analyste du terrorisme, Diane Lazarévic, fille d'un otage non libéré et dont on est sans nouvelles, malgré les promesses faites par le « Quai d'Orsay » de lier sa libération à celle des « otages d'Areva »...

A un moment de l'émission, tous se sont interrogés sur l'apparence physique et vestimentaire des « libérés », leur comportement indifférent et lointain, leur refus de s'exprimer même devant le micro tendu par Hollande... Christophe Barbier évoqua alors « le syndrome de Stockholm » tandis que Roland Jacquart insistait sur les barbes et leur forme. Le même jour, « Le Monde » titrait sur « l'étrange silence » des libérés.

Nul n'a réagi.

Le lendemain, sur « Europe 1 », Marine Le Pen faisait part des mêmes doutes et posait les mêmes questions..

Aussitôt, orchestrée par le judiciarisé Jean-Philippe Désir et l'envoyée du roi du Maroc Najat Belkacem, se déclina la tempête effrénée du pilori médiatique, des accusations injurieuses, de « retour aux années sombres de notre Histoire » (vous savez, celles où les députés socialistes et radicaux assurèrent les pleins pouvoirs à Pétain!) ...

La manipulation était patente, et la nécessité de cacher sous

un rideau de fumée toxique la réalité quotidienne de la France et celle des conditions de libération de ces otages trouvait là le prétexte que la presse et les médias aux ordres et soumis à la bien-pensance socialiste ne manquaient pas d'exploiter.

Mais quelque chose me dit que la manoeuvre va faire long feu...

D'abord, les raisons évoquées par la mère d'un libéré qui prétend que ceux-ci ont voulu marquer ainsi leur solidarité avec les otages encore en captivité semblent, pour le moins, discutables : s'habiller en geôlier par soutien aux captifs, quelle idée! D'autant que les remerciements adressés par les otages à leurs bourreaux apparaissent bien incongrus. Il y a là comme une brume à dissiper.

Ensuite, chacun a compris que la mise en scène de l'aéroport d'accueil, par delà l'étrange atmosphère de la cérémonie, et la charge anti-Marine servaient à masquer un nouveau mensonge de François Hollande: n'avait-il pas claironné sur les chaînes de télé, il y a peu, que la France ne paierait pas pour libérer des otages... Or, avant même leur arrivée à Paris, « Le Monde » avait révélé le processus des négociations et les 20 à 25 millions d'euros payés aux terroristes islamistes.

Payés par l'entreprise des « enlevés », Areva? Payés par les fonds secrets de la République? Accord entre « Areva » et le gouvernement? Peu importe: la France a payé et les terroristes islamistes ont 25 millions d'euros de plus pour acheter des armes et procéder à d'autres crimes et à d'autres enlèvements, la filière leur apparaissant juteuse (Ce n'est pas comme quand il s'agit de ressortissants russes ou chinois dont on peut se demander pourquoi ils sont si peu « enlevés »).

A ce propos, saluons ici l'extrême courage et la volonté lucide de Diane Lazarevic qui, sur l'antenne de la 5, a demandé que l'on ne paye pas pour libérer son père, et ce malgré sa détresse et sa douleur de fille, parce que cela

serait encourager les ravisseurs islamistes à continuer!
Chapeau, Madame!

De plus, « Areva », bien sûr, était intéressée: l'initiateur des négociations était le président du Niger, l'interlocuteur des assassins un des siens, et elle est en train de renégocier ses contrats d'exploitation de l'uranium au Niger (face à une offensive chinoise sur ce terrain) avec cet Etat ! CQFD, pourrait-on dire...

Mais il convient d'ajouter que l'un des relais avec les ravisseurs fut un terroriste islamiste ennemi de la France et ayant demandé l'impunité pour paiement de sa médiation : accordée, bien sûr...(1) Il pourra aller jusqu'en Libye ou en Syrie , armé par la manne française, pour y perpétrer ses crimes coutumiers!

Enfin, il est patent que cette libération tombe à point nommé : certes, en la matière, le « timing » est difficile à monter, mais en pleine déconfiture politique, le squatteur de l'Elysée a vu là un moyen de se valoriser... et de faire oublier la triste réalité du tsunami fiscal qu'il impose aux Français, la dure réalité des destructions hebdomadaires d'emplois, (2) la tragique réalité de l'insécurité galopante, l'illégale réalité de son assistanat envers les populations migrantes de la planète qui, chaque jour plus nombreuses, encombrant notre pays, et à nos frais!(3)

Rien dans cette affaire de la libération de ces otages retenus depuis 3 ans n'est clair : ils sont libres, tant mieux... Mais s'interroger sur la situation politique créée par cette libération même, les négociations qui l'ont précédée, le versement d'une rançon, le moment et les conditions de l'accueil de ces « libérés » relève du comportement logique et responsable du citoyen d'un Etat qui se veut démocratique...

Et tenter par une campagne honteuse de manipulation médiatique de faire taire ceux qui s'interrogent renvoie à des pratiques

que l'on croyait éteintes avec la disparition des pays totalitaires.

Mais c'est vrai qu'il y a une constante dans le comportement de la caste politique dominante et de ses valets de la presse et des medias : imposer une seule forme de pensée, une seule forme de comportement, une seule forme de discours, une seule forme de réaction.

Avec les socialos-écologues, « Big Brother » n'est qu'un vulgaire pantin.

Robert Albarède

1 —
<http://www.lefigaro.fr/international/2013/10/31/01003-20131031ARTFIG00611-otages-le-retour-de-l-islamiste-touareg-qui-narguait-paris.php>

2 —
<http://www.lefigaro.fr/societes/2013/10/31/20005-20131031ARTFIG00314-l-automne-meurtrier-des-entreprises-francaises.php>

3 —
<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2013/10/30/01016-20131030ARTFIG00547-immigration-les-demandes-d-asile-explosent.php>